

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.537 Membres	MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	--------------	----------------------------------

LE BULLETIN NE PARAÎT PAS PENDANT LES VACANCES (JUILLET-AOÛT)

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 10 mai :

M. Rivoire, M^{lles} Boric, Eme, MM. Gurct, Degenève, Rivalois.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 14 Juin 1932, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 mai.

2^o Présentation de :

M^{me} Chassignand, 122 bis, rue Paul-Bert, Lyon, par MM. Mollard et Fallavier. — M^{me} Depalle, 90, route de Charlieu, Roanne (Loire). — M^{me} Dufour, 15, rue Etienne-Dolet, Roanne, par MM. Mury et Larue. — M. Lavirotte (Alex.), La Roche-de-Glun (Drôme), *Mycologie*, par MM. Reveillet et Jossierand. — M. Tessier-Viennois (A.), professeur au Petit Séminaire de Rimont, par Buxy (Saône-et-Loire), par MM. Nouveau et Rifaux.

3^o Communications diverses.

Départ en auto-cars de la cour de la gare de Roanne à 6 heures précises. Itinéraire-programme : Cordelle, pont de Presle sur la Loire, Dancé, Saint-Germain-Laval, Boën-sur-Lignon (arrêt d'une demi-heure). A 8 h. 15, départ pour le col du Béal (vue des lacs du Forez) par Sail-sous-Couzan et Chalmazelle.

Au col, vers 9 h. 30, les excursionnistes quitteront les auto-cars pour monter à Pierre-sur-Haute (environ une heure et demie de marche). Déjeuner tiré des sacs. Les personnes qui n'auraient pas l'intention d'aller au sommet pourront continuer leur route avec les auto-cars et déjeuner à l'hôtel, à Saint-Pierre-la-Bourlhonne.

A 14 h. 30, les excursionnistes prendront la direction des burons de la Richarde et de la vallée du Fossat.

A 16 h. 15, retour en auto-car du Pré-Daval (hameau de Fossat) par Saint-Pierre-la-Bourlhonne (arrêt), col du Béal, Chalmazelle, Sauvain, le Pont de la Pierre, le col de la Pelletière, Boën (arrêt de 18 h. 30 à 19 heures), Saint-Germain-Laval, Saint-Polgués, Les Ménards, Roanne (arrivée vers 21 heures).

Pour l'inscription, on consultera les journaux de Roanne.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Février

Daltonisme et Mycologie

Par le D^r G. MASSIA

La vision des couleurs semble présenter des différences individuelles, pour les yeux les plus normaux ; ces différences sont le plus souvent minimales.

Lorsque ces variations atteignent un degré important, les individus qui les présentent sont dits atteints de dyschromatopsie. Quand cette anomalie atteint un degré considérable, la perception des couleurs peut être complètement supprimée : c'est l'achromatopsie.

La dyschromatopsie est la malformation la plus fréquente ; elle est le plus souvent partielle et élective pour certaines couleurs.

La première observation nette de cette anomalie de vision a été prise par DALTON sur lui-même ; chimiste et physicien renommé il confondait complètement le rouge et le vert : par exemple, il ne voyait pas de différence entre les feuilles et les fruits du fraisier et confondait avec le gris la couleur écarlate de la robe des professeurs d'Oxford. Il a laissé son nom à cette anomalie de vision : le daltonisme, que l'on peut définir : l'absence de la perception du rouge. Si on place un daltonien devant un spectre, il indique pour limite du spectre une région où les yeux normaux voient encore très nettement du rouge. Il existe d'autres variantes partielles : certains ne perçoivent pas le vert. Le plus souvent le daltonisme consiste à ne pas percevoir le rouge et le vert.

Comment les couleurs sont-elles perçues dans ces cas ? Elles apparaissent en gris plus ou moins foncé. Il y a d'ailleurs des degrés et des variantes dans ce défaut de perception des couleurs : le protanope a une sensibilité faible pour

le rouge ; le dentéranope ne voit pas le vert ; le tritanope ne voit pas le bleu et le jaune, mais perçoit le rouge et le vert ; le trichromatope voit les différentes couleurs mais ne perçoit pas les nuances.

Cette anomalie est congénitale le plus souvent et presque toujours héréditaire dans le daltonisme ; dans ce cas on constate la transmission indirecte avec participation spéciale du sexe masculin ; en effet 3 ou 4 % de tous les sujets mâles sont daltoniens, et seulement 0,4 % des femmes. Le mécanisme en est complexe et ne peut être exposé ici, il est d'ailleurs en partie hypothétique. L'acuité visuelle est en général normale. Il peut exister aussi, mais très rarement, l'achromatopsie totale ; le sujet ne perçoit les couleurs que comme des gris plus ou moins nuancés.

Toutes ces lésions peuvent être acquises, mais très rarement ; on a pu l'observer dans des cas de névrite nicotino-alcoolique, atrophies optiques diverses.

La recherche se fait par l'examen avec des appareils plus ou moins compliqués, ou simplement par le classement d'écheveaux de laines colorées.

On conçoit l'importance de cette malformation dans certaines professions : peintres, employés de chemins de fer, teinturiers.

Que doit-on en penser pour les mycologues, et les mycophages ? L'idée doit venir immédiatement que les personnes atteintes de daltonisme doivent s'abstenir de toute activité mycologique, sous peine d'erreurs taxonomiques, ou plus graves si le mycologue consomme les champignons. La couleur des champignons bien que d'une variabilité souvent fort déconcertante tient néanmoins une place importante dans la détermination : un daltonien pour la vert verra mal ce caractère chez une Amanite phalloïde normale, de même qu'un daltonien pour le rouge percevra *A. muscaria* colorée en gris plus ou moins lumineux, comme *Clitocybe nebularis* par exemple.

En réalité, ceci est fort discutable. Les daltoniens perçoivent la couleur autrement que les individus dits normaux, mais ils perçoivent tout de même quelque chose ; par l'éducation automatique, qui se fait dans la vie courante, il est vraisemblable qu'entre les gris, des nuances s'établissent, certaines correspondant toujours aux mêmes teintes. Chez les achromatopes, les gris sont plus ou moins lumineux, et le daltonien total reconnaît les couleurs par les degrés de saturation du gris. Il en est probablement de même chez les daltoniens partiels.

Il conviendrait de voir et d'interroger à ce sujet des daltoniens partiels mycologues ; il doit en exister, sûrement ; comment se fait-il qu'ils ne se révèlent pas automatiquement ? Il y aurait là une enquête intéressante à mener ; par exemple : *A. muscaria*, *rubescens* et *pantherina* sont-elles identiques comme couleur pour un daltonien vrai ? A mon sens, il n'en est rien, et les nuances sont probablement perçues ; la situation est toute différente de celle du mécanicien de chemin de fer, qui doit voir dans la nuit, sans terme de comparaison, rapidement, des signaux lumineux rouges ou verts presque toujours. Des recherches en ce sens seraient du plus haut intérêt

Séance du 18 Avril

Ressemblances

Par M. CHOISY

M. CHOISY montre d'abord l'intérêt du problème de la classification puisque sa solution idéale supposée réalisée nous renseignerait sur les origines même de la vie.